

## 116. Un policier hindou en fumée

Auteur(s) : **Sassine, Williams**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Citer cette page

Sassine, Williams, 116. Un policier hindou en fumée, 1994/06/06

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 11/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3458>

### Texte de l'article

Transcription

## N° 116, 6 juin 1994 : « Un policier hindou en fumée »

Je venais de me réveiller. A la radio, on discourait sur les « dangers du tabac ». Je n'ai pas osé, pour une fois, allumer une cigarette. Ces gens là ne savaient pas de quoi ils parlaient. Mieux vaut fumer que de se payer trois repas par jour. Je n'en ai pas le moyen. Et puis, c'est le tabac qui me fait travailler pour mériter mon salaire.

Déjà, il ne faut pas boire, ça donne des mala-dies. Il ne faut pas faire l'amour, ça donne des maladies. Bon, dans le tabac, il y a du goudron. Tant mieux ! Parce que sur nos routes, il n'y a pas assez de goudron.

La fameuse OMS nous avait promis « la santé pour tous en l'an 2000 ». Entre temps les moustiques tuent plus vite qu'une cigarette ; que les spécialistes d'une « vie sans tabac » s'occupent d'abord des égouts. Et puis, qu'ils regardent ce qui se passe au Rwanda, ce n'est pas le tabac qui tue là-bas. De toutes façons il n'y a que les c... qui meurent en bonne santé.

Je n'ai pas l'intention de faire l'apologie du tabagisme, mais fumer reste

l'un des rares plaisirs du pauvre. Qu'on parle plutôt des « plaisirs » des nouveaux riches. Les patrons de l'OMS en savent quelque chose, puisqu'ils n'en parlent pas.

Passons ! Je voulais rencontrer la mère-por-teuse des ponts de Madina. A la commune, j'ai vu un de ses « policiers-hindou ». Le type était armé d'un bâton à peu près aussi gros qu'un tronc de baobab. Autant que je m'en souvienne, voici ce que nous nous sommes dit.

- Monsieur, je veux voir Air Bébé.
- Son bébé ne travaille pas monchié !
- Je suis du Lynx
- Ah. Ch'est vous qui insulté ?
- Non. Je viens voir, c'est tout.
- Ch'est vous qui dit que Bébé n'est pas ...vous avez chigarette ?

Je lui donnai mon mégot

- Vous avez du fé ?

Le type n'avait pas sa gueule pour fumer.

- Moi j'ai beaucoup, beaucoup enfants et bébés

Je ne voyais pas le rapport avec ma visite. Il allait me demander une boite de lait, l'animal.

- Moi, c'est Air Bébé, je veux !

Il se gratta. Apparemment, il n'avait pas l'habitude de penser. Il avait d'ailleurs raison. Dans ce pays, penser c'est encore plus dangereux que fumer.

- Bon, revenez un jour !

- Quel jour ?

- Je ne chais pas ! Mais un jour...

- Ou deux jours, trois jours, quatre jours, cinq jours.

Il éclata de rire, le nigaud, et laissa tomber son tronc d'arbre. La commune était bien gardée.

- Est-ce que je peux poser une question ? Depuis quand travaillez-vous ici comme policier-hindou ?

- Je ne chais pas. Ch'est mon frère qui m'a planté ici.

Après tout on chen fout ! C'est quand je suis à l'étranger que je pense que le pays existe. Et comme un con, je reviens en courant à la façon de Saint-Enelgui, le courant le plus fatigué du monde. Je m'en allai. Trop, c'est trop ! Je devais rencontrer le professeur Charlot Diané, un de nos rares médecins agrégés de médecine, avec les professeurs Baldé et Touré...au Gabon. Ses disciplines (sic) avaient donné son nom à l'unité de chirurgie et d'hospitalisation, une unité qu'il avait dirigée pendant treize ans. Le problème dans le pays, est qu'il n'honore qu'en déshonorant. On ne devient meilleur qu'avec la médiocrité. Mais le Président n'a pas de problèmes, il a des solutions. Mais, on chen fout ! On est derniers partout. Tant pis pour les premiers ! Ce sont eux qui se battent.

### **Williams Sassine**

#### **Billet :**

##### **« Un chat m'a conté »**

Le Président a une tête  
Un ventre, une liberté,  
Deux pieds, deux mains  
Et même un gouvernementeur  
Un homme heureux quoi !

Tout chat là, c'est quoi ?  
Monsieur le Président,  
Votre petit pont vous attend à Tahoua !

**Sassine**

## Description & analyse

Auteur de l'analyseDegon, Élisabeth  
Contributeur(s)Degon, Élisabeth (collecte et saisie)  
Éditeur(s) de la ficheDegon, Élisabeth  
Auteur(s) de la transcriptionDegon, Élisabeth

## Informations générales

LangueFrançais  
Cote*Le Lynx*, n° 116

## Présentation

Date1994/06/06

GenreDocumentation - Presse

Mentions légales

- Fiche : Élisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Elisabeth Degon](#) Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 21/10/2025

---